

Découvrir la Révolution Française

par Jean-Marc Schiappa

Voici un ouvrage fort utile et fort bien fait sur un sujet majeur : *La Révolution Française*, comment elle commence et se termine. La séquence de l'ouvrage est très pédagogique : chaque chapitre commence par un texte « Historique » qu'il est toujours bon de lire ou de relire, puis vient un résumé suivi d'un exposé des faits commentés. C'est très agréable à lire.

Dans cette recension, je ne vais pas commenter chaque chapitre, car cela pourra dissuader le lecteur d'acheter le livre et surtout de le lire. Comme **Jean-Marc Schiappa** est un ami et plus qu'un ami, cela ne serait pas courtois. Je vais seulement indiquer quelques éléments qui me semblent intéressants à noter et à étudier plus avant.

L'auteur indique que si la *Révolution Française* a été absolue, c'est parce qu'elle devait abattre une **Monarchie absolue** aussi. Il note que la *Révolution* a embrasé et embrassé la société toute entière. La paysannerie dans son ensemble voulait l'anéantissement du système féodal et la bourgeoisie pointait. Mais la paysannerie n'avait pas la force à elle seule (même si elle était la catégorie de population la plus nombreuse à l'époque).

Il fallait donc la force toute entière du peuple pour briser le *Vieux-Monde* et en créer un nouveau. L'auteur montre bien au fil des pages du récit que toutes les catégories du « *Peuple* » étaient sujettes à des luttes de classes internes. Le **Tiers-État** n'était pas un, mais multiple. Si, globalement, il aspirait à être « *quelque chose* » comme l'écrivait **Sieyès** dans son fameux texte (qui est publié au début de l'ouvrage), tout le monde en son sein ne voulait pas la même chose pour « *être* ». Cela est excellemment démontré par l'auteur. De même que, paradoxalement, le combat contre les ennemis était un facteur centripète, car il unifiait, alors que les victoires obtenues étaient centrifuges, car chacun voulait en profiter au mieux.

J'ai écrit souvent et le livre le montre bien, c'est que si la *Révolution Française* a été aussi puissante, notamment contre l'**Église**, c'est parce que la modernité n'avait pas pu passer par son chemin « *normal* » en Europe alors : le **Protestantisme**. Il n'y a rien « *d'exceptionnel* » en soi qui la distinguerait fondamentalement d'autres Révolutions, ce qui est original, c'est l'irruption violente des masses sur le terrain où vont se régler leurs destinées, pour reprendre une expression de **Léon Trotsky**.

Des processus fondamentaux sont alors engagés

Si la *Révolution* n'a pas été le « *Fiat Lux* » sorti d'un néant, il n'en demeure pas moins qu'elle fut créatrice de processus qui durent encore aujourd'hui. Ce qu'elle a posé sur la table de l'Histoire y est toujours comme des problèmes à régler, à accomplir, à poursuivre et à développer en fonction des besoins et des problèmes politiques à résoudre aujourd'hui. Nul besoin de la mythifier, elle se suffit à elle-même.

Jean-Marc Schiappa traite de manière efficace l'**Article 10** de la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789* qui poursuit le chemin de la **Laïcité** et qui ouvre une nouvelle étape qui débouchera sur les *lois laïques* et la *loi de 1905*. Tout n'est pas réglé alors, mais

l'impulsion fondamentale est vraiment enclenchée. Le *Concordat de Bologne de 1516* avait porté un coup sévère au système mis en œuvre par le **Baptême de Clovis** ; l'Article 10 ouvrait un autre champ bien plus puissant. On voit bien que la *loi « Séparatisme »* vise à remettre fondamentalement en cause ce qui a été impulsé par 1789.

Le livre montre bien aussi que la *nationalisation des Biens du Clergé*, si elle répondait dans l'immédiat à un besoin de financement, entraîna une décléricalisation de la société, parfois accompagnée par une certaine déchristianisation. Il rappelle que l'objet de la convocation des **États-Généraux** était la levée de nouveaux impôts et que ceux-ci vont déboucher sur bien autre chose. Il en est totalement de même pour la nationalisation des Biens du Clergé. Comme l'analysait si bien **Carl von Clausewitz**, il n'y a souvent aucun rapport entre le déclencheur d'un conflit et le résultat qu'il engendre.

Des questions toujours actuelles

Ce qui est aussi très intéressant, c'est la question de la Guerre, qui est très bien traitée dans ce livre. Les ignorants de mauvaise foi nous rebattent les oreilles sur le pseudo-centralisme « *jacobin* », alors que celui-ci est d'essence « *girondine* ». La **Constitution de 1795** est profondément centraliste, alors que celle de 1793 « *jacobine* » est non seulement la plus démocratique, mais la plus décentralisatrice possible.

Les **Girondins** voulaient la Guerre à l'extérieur pour empêcher la contestation interne qui menaçait leurs pouvoirs et privilèges. Ils donnèrent ainsi le prétexte voulu aux Monarchies coalisées pour faire *le Manifeste de Brunswick*. C'est pourquoi **Louis XVI** et **Marie-Antoinette** appuyèrent à la fois la **Déclaration de guerre**, car ils espéraient que la *Révolution* serait balayée, et aussi les menées de **Coblence**. C'est très bien expliqué dans l'ouvrage. La différence entre les **Girondins** et les **Jacobins** se concentre essentiellement sur la question de la guerre.

La question de la Femme et des Femmes dans la *Révolution* est aussi abordée sous un angle rationaliste et non pas mythifié dans un sens négatif ou positif comme trop souvent. Je lisais récemment un autre ouvrage où l'on présentait **Madame Rolland**, **Charlotte Corday** et **Olympe de Gouges** comme des témoins de la foi révolutionnaire de l'époque. Pour les naïfs qui croient cela sur parole, je leur conseille vraiment de lire l'ouvrage de **Jean-Marc Schiappa**, il y a loin en effet de la coupe aux lèvres.

Beaucoup d'autres sujets sont traités, comme les **Sans-Culottes**, l'**Esclavage**, la **Contre-Révolution**, **Bonaparte**, et bien sûr la **Terreur**. S'il y eut de nombreuses victimes sous la *Terreur Rouge*, les sycophantes contre-révolutionnaires oublient toujours de dire que la *Terreur blanche* après la chute de **Robespierre** fut bien plus sanglante, ce qui n'excuse pas les massacres commis avant au nom de la **Révolution** bien sûr.

L'affirmation dans la **Constitution de 1793** que « *le but de la société est le bonheur commun* » indiquait clairement que « *le bonheur n'est donc pas quelque chose que l'on obtiendrait dans un autre monde, par élection divine, mais une construction sociale, sur cette terre.* » Il est aussi traité de la question de « *qui étaient les meilleurs pour gouverner ?* » Pour les uns, c'est l'**Égalité** qui devait primer ; pour ceux qui voulaient terminer la **Révolution**, ce sont les propriétaires qui seuls pouvaient le faire, d'où le suffrage censitaire et la Propriété érigée comme un principe absolu. C'est le triomphe de la Bourgeoisie, dont c'est l'avènement plein et entier.

Bien entendu, un ouvrage sur la *Révolution Française* de **Jean-Marc Schiappa** n'en serait pas vraiment un sans **Gracchus Babeuf**. Je vous laisse découvrir cela, c'est un chantier toujours en

construction pour l'auteur de l'ouvrage que, vous l'aurez compris, je vous recommande chaudement de lire.

Christian Eyschen

Découvrir la Révolution Française par **Jean-Marc Schiappa** - Éditions sociales - 198 pages - 12€